

récolte. Les pois sont satisfaisants ainsi que l'avoine.

*Strathroy, Nov. 13.*—Depuis deux mois, 60,000 minots de blé ont été vendus à un prix moyen de 80 cents. Beurre, 200 tinettes à 12½ cents. Les patates ont souffert de la pourriture dans les terres argileuses; dans les sables la récolte est bonne. Les blés d'automne semés dans le voisinage de Paris, Galt et Guelfh ont bien donné.

*Pakenham, Nov. 14.*—Le blé d'automne a manqué en partie. Le blé du printemps est une récolte moyenne, ayant quelque peu souffert des pluies. Pois, de beaucoup au-dessus de la moyenne. L'avoine, moyenne, ayant aussi souffert des pluies. Patates de beaucoup au-dessus de la moyenne. Foin, au-dessus. L'orge a donné une récolte moyenne.

*Howick, Nov. 18.*—Blé, moyen, donnant 16 minots à l'arpent. Avoine, bonne moyenne. Les grains en général ont souffert des pluies, surtout les grains tardifs. La pourriture dans les patates en fera une récolte moyenne. Les navets au-dessous ainsi que le foin.

*Caledon, Nov. 12.*—Notre terrain est généralement accidenté et se prête mal à la culture du blé d'automne, vu que le vent découvre les côtes en balayant la neige dans les bas-fonds, où les semences d'automne sont étouffées au printemps. Cette année elles ont été perdues complètement et donneront tout au plus 10 minots à l'arpent d'un blé inférieur. Un grand nombre de cultivateurs ont labouré au printemps les semences d'automne. Les blés de printemps sont au-dessous de la moyenne, 17 minots à l'arpent. L'avoine est moyenne et a souffert des pluies pendant des récoltes. Pois, beaux, bon. Patates, moyenne. Navets et autres récoltes sarclées fourragères supérieures.

*St. Célestin, Trois-Rivières.* La récolte en général n'est pas aussi bonne que celle de l'année dernière, vu les pluies abondantes et fréquentes de cet été. Celle du blé est à peu près la meilleure; celle des patates est bien médiocre, surtout dans les terrains bas; celle du blé d'inde à peu près nulle; mais par compensation le foin a cru en abondance et a été engrangé en très bon état.

*Chicoutimi, Nov. 18.*—Les récoltes ont été magnifiques cette année, le seigle excepté, qui a souffert de la trop grande chaleur de l'été et les patates qui ont été attaquées par la rouille. Pas une tige de patates n'a été frappée par la gelée. Le blé a peu souffert de la mouche et donnera un magnifique rendement. L'avoine et l'orge sont supérieures. Le foin est abondant et les pois sont une belle récolte. Le tout a muri de bonne heure et a été récolté dans d'excellentes conditions. Avec une culture plus soignée, le Saguenay deviendra un des territoires les plus fertiles de la province.

Pas moins de 43 chevanx ont de Montréal été envoyés aux Etats-Unis, par la voie de Rouse's Point, hier; ils sont destinés à la cavalerie.

*Marchés étrangers.—France.*—La sécheresse persiste; il est bien tombé un peu de pluie. Mais ce n'est pas suffisant pour faciliter dans le Centre et le Midi la préparation des terres destinées aux blés.

Le froid commence d'ailleurs à se faire vivement sentir depuis quelques jours.

En Alsace et dans la Beauce, on se plaint des dommages causés par les souris, dans des terres ensemencées; il paraît même que plusieurs pièces de blé devront être semées de nouveau, tellement les dégâts sont considérables. Heureusement ces accidents ne sont que partiels, et par conséquent ils ne peuvent exercer qu'une influence très-minime sur le cours des céréales; d'ailleurs il est probable que les pluies ne tarderont pas à arriver. Dans tous les cas, il ne faut pas trop se plaindre de la sécheresse, qui fait encore moins de mal qu'une humidité trop forte produisant, comme l'an dernier, une foule de colimaçons.

Les blés étrangers sont bien tenus aussi, et les détenteurs craignent, avec quelque raison, de ne pouvoir les remplacer plus tard avec avantage. Les frais sont d'ailleurs plus considérables qu'on ne le pensait d'abord; il faut compter les déchets à l'arrivée, ceux au déchargement, ceux des entrepôts, les pertes provenant de vols, les frais extraordinaires d'avaries, de surveillance, d'assurance, etc. Dans ces conditions, il est difficile pour le moment de donner des ordres à l'étranger, à moins que les prix ne baissent sur les marchés producteurs, ou qu'ils ne s'élèvent en France, ce qui malheureusement nous semble plus probable, quoi qu'en disent certains journaux, qui ne veulent pas, à ce qu'il paraît, étudier la question avec assez de soin.

Les importations de céréales en Angleterre sont beaucoup moins importantes qu'elles n'étaient il y a cinq à six semaines; ces pendant les affaires sont lourdes, et le mouvement de hausse que nous avons signalé dans notre précédent bulletin n'a pas pu se maintenir; il est vrai que les détenteurs ne veulent faire aucune concession. Les acheteurs et les vendeurs sont en présence; ils regardent un peu du côté de la France, afin de savoir ce qui se passe sur nos marchés.

—On écrit de Hambourg, 19 octobre 1861 :

« Il existe en ce moment, dans toute l'Allemagne, une grande excitation en ce qui concerne l'avenir du commerce des grains pendant la campagne 1861 et 1862. Meuniers, marchands et fermiers calculent sur des prix élevés pendant l'hiver. La dernière récolte du blé sur le continent germanique est maintenant estimée à 30 par cent au-dessous d'une année moyenne. La récolte du seigle présente un déficit de moitié; celle des pommes de terre est très-mauvaise, on ne l'estime pas à plus d'une demi-récolte; celle de l'orge et de l'avoine est une bonne moyenne. Le stock en grains vieux de toute sorte est, dit-on, épuisé. La spéculation est sur pied dans tous les ports de la Baltique, où il aurait été vendu plus de blé qu'il n'en existe réellement; ces marchés provoqueront de larges différences. Contrairement à ce qui a lieu d'ordinaire chaque automne, la Baltique expédiera cette année peu de blé en Angleterre.

« Les stocks ont été rarement aussi faibles en Baltique et en Allemagne en cette saison, et les vendeurs à découvert de blés à livrer sont très-embarrassés pour trouver à se procurer les quantités dont ils ont besoin. »